

Anna Krzyżanowska

Romance linguistics researcher. She works as a professor at Maria Curie-Skłodowska University (UMCS) in Lublin (Poland). Main research domains: romance linguistics, phraseology, stereotyped speech acts and discourse analysis ; contrastive linguistics, lexical semantics.

Abstract

Figement, stability and reproducibility: between language system and discourse

According to the point of view adopted, reproducibility constitutes in phraseological studies one of the more or less relevant characteristics by means of which fixed sequences are defined. This notion refers to sequences of words that are reproduced (and not produced) in the communication, which implies at the same time that they present a certain degree of fixation. The structural and semantic stability of the sequences in question is the consequence of this fixing process. It is clear in this context that the trait of reproducibility can only be apprehended through the relations uniting the three notions we have just mentioned. Recall again that, for some linguists, reproducibility is a sufficient criterion to identify "a relatively stable (and sometimes unique) linguistic form, which in a given situation - and regardless of its structural and semantic properties - serves to express content given virtual semantics "(Chlebda 1991: 328). The phraseology in the broad sense therefore includes very varied recurrent structures that the speaker uses during verbal exchanges (see Coseriu's notion of "repeated speech").

In this presentation, our approach is articulated around three main axes:

- the standard use of the fixed sequence in its canonical form and its interaction with the cotext and the context;
- the non-standard use of the fixed sequence in its canonical form and its behavior in the macrostructure of the text;
- the evocation of one of the parts of the sequence.

Another scenario is when the speaker reproduces a schema with fixed linguistic units and variables, called the lexical matrix (Anscombe 2011: 25, Fiala 1987).

Current studies focused on the description of the functioning of fixed sequences in different types of discourse, supplemented by the statistical analysis of textual data, show that the stability of the fixed structures that appear there is only relative (Chlebda 1997, Mejri 2005, Mogorrón Huerta 2011). All this invites us to rethink and better specify both the set of parameters used to define different phraseological units and their status as coded lexical units.

Keywords: reproducibility, structural and semantic stability of fixed sequences, lexical matrix

Bibliographical references :

- Anscombe J.-C. (2011), « Figement, idiomatité et matrices lexicales », in J.-C. Anscombe, S. Mejri (éds), *Le figement linguistique : la parole entravée*, Paris, H. Champion, 17-40.
- Chlebda W. (1991), *Elementy frazematyki. Wprowadzenie do frazeologii nadawcy*, Opole, Wyższa Szkoła Pedagogiczna im. Powstańców Śląskich.

- Chlebda W. (1997), „W stronę frazeologii pragmatycznej”, *Poradnik Językowy*, z. 2, 1997, 1-10.
- Fiala P. (1987), « Pour une approche discursive de la phraséologie - Remarques en vrac sur la locutionnalité et quelques points de vue qui s'y rapportent, sans doute », *Langage et société*, n°42, 27-44.
- Gross G. (2005), « Réflexions sur le figement », in C. Bolly, J-R. Klein et B. Lamiroy (éds.), *La phraséologie dans tous ses états*, CILL, n° 31, 2-4, 45-61.
- Krzyżanowska A. (2017), « Innovations phraséologiques dans la presse écrite », *Synergies Pologne*, n° 14/2017, p. 121-132.
- Legallois D., Tutin A. (2013), « Vers une extension du domaine de la phraséologie : présentation », *Langages*, 2013, n° 198, 3-25.
- Martins-Baltar M. (éd.) (1997), *La locution : entre langue et usage*, Fontenay/Saint Cloud, ENSEditions.
- Mejri S., (2005), « Figement absolu ou relatif : la notion de degré de figement », *Linx*, 2005, n° 53, 183-196.
- Mejri S. (2016), « Principe de fixité », in S. Mejri, G. Gross (dir.), *Phraséologie et profils combinatoires Lexique syntaxe et sémantique Hommage à Peter Blumenthal*, Paris, H. Champion, 245-262.
- Mogorrón Huerta P. (2011), « Les expressions figées le sont-elles vraiment ? », in J.-C. Anscombre, S. Mejri (éds), *Le figement linguistique : la parole entravée*, Paris, H. Champion, 217-234.
- Rastier F. (1997), « Défigements sémantiques en contexte », in M. Martins-Baltar M. (éd). *La locution : entre langue et usage*, Fontenay/Saint Cloud : ENSEditions 1997, 305-329.
- Schapira, Ch. (1999), *Les stéréotypes en français. Proverbes et autres formules*, Paris, Ophrys.

Figement, stabilité et reproductibilité : entre système linguistique et discours

Selon le point de vue adopté, la *reproductibilité* constitue dans les études phraséologiques une des caractéristiques plus ou moins pertinentes à l'aide desquelles on définit les séquences figées. Cette notion renvoie à des suites de mots qui sont reproduites (et non pas produites) dans la communication, ce qui implique en même temps qu'elles présentent un certain degré de figement. La stabilité structurelle et sémantique des séquences auxquelles nous nous intéressons est l'effet du processus de figement. Ainsi, on voit bien que le trait de *reproductibilité* ne se laisse appréhender qu'à travers les liens existant entre les trois notions que nous venons d'évoquer. Rappelons encore que, pour certains linguistes, la *reproductibilité* constitue un critère suffisant permettant d'identifier « une forme linguistique relativement stable (et parfois unique), qui dans une situation donnée - et indépendamment de ses propriétés structurales et sémantiques - sert à exprimer un contenu sémantique virtuel donné » (Chlebda 1991 : 328). La phraséologie au sens large englobe donc des structures récurrentes très variées que le locuteur utilise lors des échanges verbaux (*cf.* la notion de « discours répété » chez Coseriu).

Dans cet exposé, notre démarche s'articule autour de trois axes principaux :

- l'emploi standard de la séquence figée sous sa forme canonique et son interaction avec le cotexte et le contexte ;

- l'usage non standard de la séquence figée sous sa forme canonique et son comportement dans la macrostructure du texte ;
- l'évocation de l'une des parties de la séquence.

Un autre cas de figure se présente quand le locuteur reproduit un schéma comportant des unités linguistiques fixes et des variables, appelé matrice lexicale (Anscombe 2011 : 25, Fiala 1987).

À l'heure actuelle, les études concentrées sur la description du fonctionnement des séquences figées dans différents types de discours, complétée par l'analyse statistique des données textuelles, montrent que la stabilité des structures figées qui y apparaissent n'est que relative (Chlebda 1997, Mejri 2005, Mogorrón Huerta 2011). Tout cela invite à repenser et à mieux préciser aussi bien l'ensemble des paramètres employés pour définir différentes unités phraséologiques que leur statut en tant qu'unités lexicales codées.

Mots-clés : reproductibilité, stabilité structurelle et sémantique des séquences figées, matrice lexicale